

COMMENT MIEUX IDENTIFIER UNE SITUATION DE HARCELEMENT

Le harcèlement se caractérise par des violences répétées parfois peu visibles aux yeux des adultes, parce qu'elles se déroulent dans des lieux où ils sont peu ou moins présents, parce qu'elles sont cachées, s'exercent de manière discrète ou par ce qu'elles semblent minimales. Les auteurs banalisent souvent ces violences en les identifiant à un jeu. La victime rencontre des difficultés à faire part de ce qu'elle subit, parce qu'elle ne l'identifie pas forcément au premier abord comme de la violence, parce qu'elle a honte, qu'elle a peur d'aggraver la situation, qu'elle craint la maladresse des adultes, etc.

Face à des situations de harcèlement présumées ou à des adolescents perçus comme isolés, les enseignants, professionnels, parents sont parfois désemparés. Comment savoir s'il s'agit de harcèlement ? Comment se rendre compte de la situation réelle de l'adolescent ?

Entre l'analyse des élèves, des familles, des adultes de l'établissement, il est parfois nécessaire d'objectiver la situation.

Nous vous proposons ci-après une grille recensant certains « signaux faibles » pouvant être observés dans des situations de harcèlement. Cette liste n'est pas exhaustive et ces signaux n'ont pas besoin d'être tous réunis pour que le harcèlement soit constitué.

Il relève des missions des professionnels de l'éducation de « contribuer à assurer le bien-être, la sécurité et la sûreté des élèves, à prévenir et à gérer les violences scolaires... », selon l'arrêté du 1er juillet 2013 (référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat de l'éducation).

« Contribuer » signifie que l'école ne peut résoudre seule la question du harcèlement ou des violences. Sa fonction doit rester éducative.

Les parents des enfants auteurs, victimes ou témoins doivent être acteurs, tout comme les élèves, de la résolution de la situation.

Le harcèlement moral est un délit (article 222-33-2-2 du Code pénal). Les familles ou représentants légaux peuvent donc déposer plainte, il reviendra ensuite à la justice de traiter cette plainte. Une action en justice ne suffira pas à mettre fin au harcèlement, elle ne justifie pas non plus l'arrêt des mesures en cours dans l'établissement. L'école doit contribuer à la résolution de la situation, prendre les mesures nécessaires pour mettre fin au harcèlement sans attendre les suites qui seront données à la plainte et savoir orienter si besoin.

COMMENT UTILISER CETTE GRILLE DE SIGNAUX FAIBLES ?

Pris isolément, les faits repérés peuvent ne pas interpeller les adultes en raison de leur banalité. Cette grille peut donc servir quand un professionnel est confronté à des doutes sur une situation. Il est probable que l'élève victime, par peur ou honte bien souvent, refuse de dire, parfois de comprendre, qu'il est victime de harcèlement. Il revient donc aux adultes – équipe éducative, personnel, agents, famille, etc – de croiser leurs regards, afin de mieux observer les différentes situations dans lesquelles se retrouve l'élève. Cette grille peut être utilisée pendant quelques jours ou plus si besoin, afin d'observer de manière conjointe la situation et déterminer s'il y a harcèlement ou pas. La grille peut également servir lors de rendez-vous avec les parents de l'enfant victime ou de l'enfant auteur pour les rendre acteurs de la résolution. Elle permet d'examiner avec les parents de la victime les signaux repérés pour évaluer la situation et mettre en place des solutions. Elle permet de faire prendre conscience des faits reprochés aux parents des élèves présumés auteurs.

La grille peut aussi servir dans les entretiens avec les élèves victimes, auteurs et témoins pour objectiver les faits. Il peut être intéressant de noter, en marge de la grille, les propos entendus, par exemple ceux permettant de comprendre le « motif » retenu par les auteurs du harcèlement et toute information permettant d'apporter les précisions utiles à la compréhension de la situation et à sa résolution.

Il faut envisager cette grille simplement comme une aide pour appréhender la situation et pour penser de manière collective.

Signaux faibles	Oui/non	Nb élèves «auteur» si pertinent
Élève isolé		
Mange seul		
Élève moqué et/ou insulté (surnom...)		
Se rapproche des adultes sans leur parler nécessairement, cherche leur compagnie		
Les autres élèves se lèvent ou changent de place quand il/elle s'installe près d'eux		
Élève choisi en dernier pour les activités de groupe voire personne ne veut faire d'activité avec lui		
Refus de participer en classe et / ou refus de venir au tableau		
Moqueries/murmures quand l'élève participe ou au moment des rendus de ses travaux		
Chute des résultats scolaires		
Vêtements et/ou matériels perdus ou oubliés		
Élève qui est souvent aux sanitaires pendant les pauses		
Élève qui n'ose pas se rendre aux sanitaires		
Élève enfermé dans les sanitaires par d'autres élèves		
Impliqué dans des conflits mais est souvent «perdant»		
Elève impacté par l'utilisation des réseaux sociaux		
Rate le transport		
Moqueries dans les transports		
Élève à côté de qui personne ne veut s'asseoir dans les transports		
Peur de faire le trajet seul		
Se dépêche de rentrer dans le lycée		
À l'inverse, arrive en dernier		
Absences et/ou retards répétés		
Refus d'aller à l'école		
Réactions violentes inhabituelles / réactions inappropriées		
Élève qui refuse d'aller en sortie ou en voyage scolaire		
Élève qui a des difficultés à être à l'aise avec le groupe		
Élève qui est isolé pendant les différents repas, les visites...		
Élève avec qui personne ne veut partager la chambre		